



Arbres remarquables. Le cèdre côtoie fièrement les cieux

Qu'ils viennent du Liban, de l'Atlas, de l'Himalaya ou de Chypre, les cèdres s'élèvent tous vers les cieux de façon spectaculaire, étalant leurs longues branches plus ou moins à l'horizontale et se terminant par une cime conique ou étalée. Comme bien d'autres variétés d'arbres exotiques, les scientifiques curieux de connaître de nouvelles espèces sont allés le chercher loin de nos frontières. Le cèdre du Liban (*Cedrus libani*) a voyagé du Proche-Orient jusqu'en France en 1734 grâce à

Bernard de Jussieu, botaniste français du Jardin royal des plantes. Quant au cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*), il pousse chez nous depuis 1842. Originaire d'Afrique du nord, c'est une espèce montagnarde comme son cousin du Liban. Il n'est pas toujours facile de les différencier. Les cèdres fleurissent et émettent leur pollen en septembre ou en octobre. Les graines grossièrement triangulaires et ailées sont chargées de térébenthine à partir de laquelle on extrait l'essence si odorante.

L'écorce et l'huile secrètent aussi des effluves entêtants ce qui a valu au cèdre son surnom d'arbre à parfum. D'ailleurs, il y a 6 000 ans, les Égyptiens ont su tirer profit de ses remarquables propriétés. Ils extrayaient du bois de cèdre une huile aromatique pour parfumer leur intérieur ou leurs habits et aussi pour embaumer les momies. Chez les Celtes, c'est la résine du cèdre qui permettait de conserver les têtes des personnages importants. Son huile est toujours utilisée aujourd'hui dans l'entretien des objets en cuir et dans l'industrie des cosmétiques. On reconnaît à l'huile essentielle du cèdre de l'Atlas des propriétés antifongiques, antiseptiques, cicatrisantes, astringentes et décongestionnantes pour les voies respiratoires.

Autant ils constituent des forêts entières dans leurs pays d'origine, autant en Aveyron, les individus poussent isolés ou par petits îlots de quelques individus. Les familles nobles ou issues de la bourgeoisie locales puis les municipalités aimaient parer leur jardin de ces arbres qui, en quelques décennies, parvenaient à une taille généreuse, marquaient un territoire, de loin attiraient le regard. Ses qualités d'ornement devenaient d'autant plus remarquables que l'individu était planté sans congénère pour le concurrencer. Trois beaux cèdres se trouvent dans le parc de la chambre de commerce et d'industrie de Millau. Le terrain appartenait autrefois aux Carmes au XVIIIe siècle. Il a été cédé à différents propriétaires avant d'être racheté, avec un bel immeuble construit entre-temps, par la CCI en 1925. En 1976, une sécheresse s'abat sur la ville, des soins d'urgence sont alors prodigués aux cèdres en souffrance. On peut aussi signaler comme remarquable le cèdre de l'Atlas qui se trouve derrière le monument aux morts du parc de la Victoire ou encore le cèdre du Liban qui abrite de son ombre la mairie de Saint-Georges-de-Luzençon.

Pour finir, une petite précision sur le calocèdre de Californie. Malgré son nom populaire, il est beaucoup plus proche du thuya que du cèdre en raison notamment de ses aiguilles. Le cèdre à encens *calocedrus* appartient à la famille des cupressacées. Originaire de l'ouest des États-Unis, il a été planté en France comme arbre d'ornement dans les parcs et les jardins où il se détache par sa haute stature et son port conique. Un beau spécimen est visible dans le jardin public de Saint-Jean-du-Bruel.

CPIE du Rouergue : 05 65 61 06 57.